

## Les élevages bovins avant et après la réforme de la PAC. Évolution des résultats économiques de 1985 à 1993

### Beef Farms before and after CAP reform. Evolution of Economic results : 1985 - 1993

*J. P. BUTAULT, B. DESBROSSES, J. M. ROUSSELLE  
INRA - ESR Ivry, Nancy, SCEES-RICA.*

Cette affiche a pour objet de rendre compte de la diversité des systèmes à travers une typologie des élevages et d'analyser l'évolution de la situation économique des exploitations avant et après la mise en place de la réforme de la PAC. Les résultats de l'étude qui sert de support à ce poster sont issus d'un dépouillement de différents échantillons du RICA entre 1985 et 1993. La typologie des élevages (lait, mixtes lait plus viande, naisseurs et naisseurs-engraisseurs, engraisseurs) a été construite à partir d'une décontraction préalable des UGB bovines, en prenant en compte l'ensemble des exploitations détenant au moins une UGB.

En 1993, dans le champ RICA, 270.000 exploitations (59% de l'univers) disposent d'au moins une UGB bovine. Les exploitations spécialisées dans la viande bovine sont minoritaires (43.000). Cette production est le plus souvent associée à d'autres spéculations, dans le cadre de combinaisons productives diversifiées : le lait bien sûr dont elle constitue un produit joint, mais aussi les grandes cultures, les élevages hors sol et la production ovine.

A partir d'un premier échantillon constant, nous avons pu mesurer l'évolution des résultats économiques des exploitations bovines entre 1985 et 1991. Au cours de cette période marquée par une évolution défavorable des prix des principaux produits agricoles, on enregistre des gains de productivité importants sur les exploitations de notre échantillon avec une augmentation moyenne de la production en volume de 18% par travailleur familial. Ce phénomène résulte de la croissance foncière des unités de production (+11%) qui s'accompagne souvent de l'accroissement de la dimension des troupeaux bovins et dans certains systèmes de production, du développement significatif d'activités hors sol avicoles et porcines.

Tous les groupes de notre typologie s'inscrivent dans cette dynamique de croissance, mais les rythmes de progression de la productivité du travail et l'évolution des prix des divers produits agricoles mis en marché conduisent à des niveaux de revenu très différents, avec une situation particulièrement mauvaise pour les naisseurs et les naisseurs-engraisseurs spécialisés, en dépit d'une augmentation de 13% du volume de la production par travailleur. Ces exploitations affichent un RCAI (Résultat Courant Avant Impôts) et un revenu disponible par travailleur familial (moyenne 89-90-91) respectivement de 56.000 et 41.000 F, alors que dans les autres groupes ces revenus varient entre 69.000 et 91.000 F pour le premier indicateur, entre 59.000 et 84.000 F pour le second.

La période 91/93 a été étudiée à partir d'un second échantillon constant. Au niveau des structures d'exploitation, on retrouve le phénomène de croissance foncière déjà observé entre 1985 et 1991 avec un rythme de progression des surfaces du même ordre (près de 8% sur les deux ans). La production en volume par travailleur familial augmente de 1,2% sur l'ensemble des deux années. Ce résultat est tiré vers le bas par les exploitations qui associent la production de viande aux grandes cultures, en raison des surfaces consacrées à la jachère. Les exploitations bovines spécialisées connaissent une évolution plus favorable, notamment les naisseurs et naisseurs-engraisseurs (+8% au total).

Sur le plan des revenus, le RCAI par travailleur familial passe de 74.000 à 90.000 F en moyenne (+21%). Ce résultat global est dû très largement aux systèmes bovins spécialisés (naisseurs, naisseurs-engraisseurs : +66%; mixte lait + viande : +33% ; lait : +26%) qui, en plus des subventions, bénéficient en 1993, pour les productions animales qui y sont pratiquées, de niveaux de prix plus favorables que ceux des céréales et des oléagineux.

On notera également, pour 1993, le poids des subventions dans le résultat courant. Elles représentent globalement 50% de ce RCAI et occupent une place prépondérante dans le système "cultures + herbivores" ainsi que chez les engraisseurs (respectivement 90 et 98% du RCAI).